

Zeitschrift: Mobile : la revue d'éducation physique et de sport
Band: 6 (2004)
Heft: 5

Rubrik: Des paroles aux actes

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 13.10.2024

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Projets

Des paroles aux actes

Un réseau contre le racisme, un projet qui favorise l'implication des étrangers, des «nuits de basketball»: trois exemples parmi d'autres qui montrent le rôle moteur du sport.

Projet de l'UEFA


L'Europe contre le racisme

Le racisme se manifeste sous différentes formes, des comportements discriminatoires dans le football professionnel aux agressions dans les matchs amateurs et le sport populaire. Ce phénomène a amené des fans de football à réagir dans toute l'Europe en lançant des campagnes contre le racisme. Le principal réseau, dans ce domaine, est le réseau Football contre le racisme (Football against Racism in Europa, FARE), présenté en juin 2000, peu avant les championnats d'Europe en Belgique et aux Pays-Bas. Plus de 450 groupes issus de 17 pays ont participé aux premières semaines d'action contre le racisme en football organisées par FARE en 2001. Depuis, d'autres projets ont vu le jour dans divers pays sous ce label. C'est ainsi qu'en Italie, le groupe Progetto Ultra organise chaque année les «Mondiali Antirazzisti», un tournoi qui réunit plus de 160 équipes européennes. En Allemagne, une association de supporters, la Bündnis Aktiver Fussballfans, a mis sur pied une exposition itinérante sur le thème du racisme et de la discrimination en football («Tatort Stadion» – stade, lieu du crime), qu'elle présente dans 32 villes. En Angleterre, on exploite la popularité des footballeurs professionnels pour aborder le thème du racisme par le biais d'une vidéo. Intitulée «Show Racism The Red Card» (Carton rouge au racisme); celle-ci retrace l'histoire du racisme, décrit des comportements discriminatoires et présente des solutions possibles.

FARE joue un rôle de plus en plus important depuis quelques années et jouit d'une notoriété croissante. En 2001, le réseau a été récompensé pour son engagement par le «Charity Award» de l'UEFA. Il était bien sûr aussi à l'œuvre dans le cadre de l'Euro 2004.

www.farenet.org

Photos: Daniel Käsermann



Zurich

Minuit, l'heure du dribble

Il y a cinq ans, Zurich fit œuvre de pionnier en ouvrant aux jeunes les portes des salles de sport les vendredis et samedis soir pour leur permettre de jouer au basketball. Depuis, le projet s'est étendu à d'autres villes.

«L'enthousiasme est toujours intact», déclare Roman Dellsberger, responsable du projet «Midnight Basketball» à Zurich. A l'heure actuelle, les «nuits de basketball» suscitent un vif intérêt auprès des commissions scolaires, des adultes et des jeunes – à tel point d'ailleurs qu'une autre salle de gymnastique a été ouverte à Höngg le samedi soir pour y disputer des parties de basketball acharnées. Dellsberger estime qu'en moyenne 50 à 70 jeunes par soir et par salle profitent de l'offre; ils passent la nuit à jouer sous la direction d'entraîneurs expérimentés. Depuis peu, le nombre de filles est également en hausse – une évolution positive que l'on doit notamment à l'engagement de coachs féminins. Les animateurs jouent du reste un rôle important dans le succès de ce projet, comme Donko, l'entraîneur croate de deux mètres, qui parle le suisse-allemand et prépare son doctorat à l'université. Un modèle qui a une valeur inestimable. Mais il ne s'agit pas seulement de montrer aux jeunes des personnes qui ont réussi en Suisse, mais de créer un lieu de rencontres. Le basketball se prête particulièrement bien à l'expérience, car il occupe une place de choix dans les pays issus de l'ex-Yougoslavie ou d'Amérique latine.

Autre particularité du projet: la police municipale y participe, non pas pour exercer une quelconque surveillance, mais pour jouer, ce qui est un excellent moyen pour abolir les préjugés des deux côtés. Roman Dellsberger espère du reste que ces séances de sport feront bientôt partie intégrante de la formation des futurs policiers.

Les responsables du projet collaborent également avec le club de basketball de Zurich. Il s'agit aussi de repérer et d'encourager les jeunes talents, même à deux heures du matin! Plusieurs ont déjà trouvé le chemin d'un club.

L'absence de contrainte est un des atouts de «Midnight Basketball». Les jeunes peuvent venir et repartir quand ils en ont envie; ils n'ont pas un sou à déboursier et ne sont pas obligés de s'affilier au club. La seule chose qu'on leur demande, c'est de laisser leur nom et leur âge à des fins statistiques. L'exemple de Zurich a fait boule de neige et d'autres villes et régions de Suisse alémanique se sont lancées dans les dribbles, les passes et les shoots en nocturne. La prochaine étape consistera à tenter l'expérience en Suisse romande, dans des villes comme Bienne, Lausanne ou Genève.

Zurich: www.midnight-basketball.ch

Suisse: www.mb-network.ch

Saint-Gall

Bourse d'idées pour les clubs

Des entraînements réguliers, des tournois ouverts à tous, des week-ends de ski, des fêtes en tout genre: bon nombre de clubs mènent une vie associative active et jouent ainsi un rôle inestimable sur le plan social. Leurs membres s'identifient fortement avec le club et lui restent fidèles pendant des années, comme membres actifs, entraîneurs ou encore en œuvrant au sein du comité. Dans les villes, la tâche est plus ardue. Les jeunes se sentent moins liés, ils vont plus facilement voir ailleurs. Les clubs de football, de handball ou de ping-pong ont vite fait de perdre des membres ou des fonctionnaires potentiels.

Sous la houlette de Gregor Wick, le service cantonal des sports de Saint-Gall s'est attaqué à cette problématique. Il souhaite d'une part aider les clubs à recruter de jeunes membres et, d'autre part, lier les adolescents et les adultes déjà intégrés en les impliquant davantage dans la vie de la société. Par la création de cours et d'outils spécifiques, il entend proposer des idées pour que les clubs attirent de nouveaux membres et, plus important encore, qu'ils réussissent à les intégrer et les fidéliser à long terme. «Il y a de nombreux exemples qui fonctionnent bien», déclare Gregor Wick. Tout l'art consiste à trier les divers éléments

et retenir ceux qui favorisent l'intégration pour les mettre à disposition d'autres associations.

Le futur responsable de projet devra faire preuve d'un certain doigté. Il s'agit en effet de montrer aux clubs des possibilités où chacun trouve son compte, de leur proposer diverses aides et de les inciter ainsi à collaborer. Comme le relève Gregor Wick, il est délicat de donner des ordres à des clubs qui reposent sur le bénévolat. Il a toutefois constaté une grande ouverture d'esprit de la part des parties impliquées, notamment du groupe d'intérêt des associations sportives saint-galloises, qui a repris la responsabilité du projet. A côté des associations sportives et du service cantonal des sports, le Département de l'intérieur, le Bureau cantonal de la coordination de l'intégration et l'Association saint-galloise des présidents de communes soutiennent le projet.

Contact (dès le 1^{er} novembre 2004): IG St.Galler Sportverbände, Sport verein-t, Davidstrasse 31, Postfach 1051, 9001 St-Gall. Bruno Schöb, 071 229 42 97; bruno.schoeb@sg.ch

Sony Ericsson | swisscom mobile

proudly present

anastacia

live at last...

www.sonyericsson.com/anastacia

Photo: Isabel Snyder

Born to entertain

Seulement avec Vodafone live! de Swisscom Mobile – Set tournée Anastacia

CHF 29.-*

Sony Ericsson F500i avec headset stéréo et sampler CD 4 tracks Anastacia, jeu «Special Anastacia», images, etc.

www.swisscom-mobile.ch/anastacia

- Appareil photo intégré avec zoom 4 fois

* Avec NATEL® swiss CHF 25.- / mois, durée minimum 24 mois. Sans carte SIM. Sous réserve de modification de prix. Offre valable jusqu'à épuisement du stock.

Sony Ericsson

vodafone live!

swisscom mobile



Berne

Etape vers un mieux-être

Depuis deux ans, le canton de Berne propose aux requérants d'asile et aux personnes bénéficiant d'une admission provisoire un programme d'exercices physiques, de jeux et de sport. Les communes mettent les locaux à disposition, tandis que «movimenti» se charge de trouver les entraîneurs et d'assurer la coordination.

Les groupes d'entraînement sont conçus comme des étapes intermédiaires destinées à aider les demandeurs d'asile à retrouver le contrôle de leur vie. Les programmes d'entraînement, proposés sous forme trimestrielle, sont modulés de manière à permettre aux participants de partir et d'entrer le cas échéant dans un autre groupe en Suisse ou ailleurs, ou de s'entraîner seuls. Le bien-être physique et psychique, le plaisir et la sensibilisation aux questions de santé passent au premier plan; la performance et la compétition n'entrent pas en ligne de compte. Pour les participants, il s'agit de réfléchir sur eux-mêmes et sur leur situation particulière tout en apprenant à mieux connaître leur corps. Les requérants ne se contentent toutefois pas de profiter des offres proposées; ils y participent également comme moniteurs après suivi une formation spécifique.

Contact: Direction du projet «movimenti», Mathilde Defferard, rue de Morat 4, case postale 893, 2501 Biemme, tél. 032 323 20 12 (lu-je); mathilde.defferard@kkf-oca.ch

Lucerne

Augmenter les effectifs

Avec la collaboration du Bureau cantonal de coordination de l'intégration, le service des sports du canton de Lucerne a effectué un sondage auprès des clubs sportifs afin de voir dans quelle mesure les étrangers sont représentés et intégrés au sein des différentes associations.

Les clubs ont eu du mal à chiffrer la part de membres étrangers. Pour les «secondos» – un terme utilisé en Suisse alémanique pour désigner les jeunes nés en Suisse –, ce n'est en effet que lorsque le joueur ou l'athlète dépose une demande de licence que l'on sait s'il a un passeport suisse ou non.

Le canton de Lucerne compte 15 % d'étrangers, soit un quart de moins que la moyenne helvétique. Les communes industrielles y côtoient les zones rurales. Deux tiers des 315 clubs qui ont renvoyé le questionnaire indiquent avoir entre 0 et 3 % d'étrangers dans leurs effectifs. Un quart environ en ont de 3 à 10 %, et un dixième font état de plus de 10 %. Les pourcentages sont sensiblement les mêmes dans les sociétés de gymnastique. Dans les disciplines traditionnelles comme la lutte ou le tir à la corde, on ne trouve pas d'étrangers. Les disciplines «modernes» – aérobic, aikido, badminton, basketball, hockey sur glace, escrime, handball, judo, athlétisme, karaté, natation, tennis, cyclisme et volleyball – comptent 3 à 10 % d'étrangers. Dans 75 % des clubs de football, la proportion d'étrangers est supérieure à 10 %.

Cette première évaluation montre que la population étrangère est encore largement sous-représentée dans les associations sportives, à l'instar des classes sociales inférieures en général. Il est toutefois réjouissant de constater qu'un quart environ des clubs souhaiterait augmenter la part de membres étrangers et que, par ailleurs, un club sur dix aimerait procéder à des échanges d'expériences. A l'évidence, les efforts consentis en matière d'intégration portent leurs fruits, et le sport joue un rôle appréciable dans ce domaine.

Contact: hansjoerg.vogel@lu.ch